

Rawdon, le 24 avril 1952

Mon cher chou,

Je suis désolée de cet accident dont tu me parles dans ta dernière lettre. Tu n'avais pas beaucoup besoin de cela, en effet. Est-ce que ton assurance en couvrira les frais? Pauvre chou, que c'est ennuyeux!¹ Autrement, j'espère que tout va bien du moins.

Ici, je coule une vie qui serait vaine et embêtante, si elle devait toujours durer telle quelle, mais qui me fait un bien immense en m'apportant un relâchement nerveux complet, un bon sommeil. Je travaille un peu tous les jours. Alexandre Chenevert sort des limbes. Arriverai-je vraiment à terminer un jour cet ouvrage! Parfois, je le crois possible; parfois, j'en doute. Au fond, c'est aussi insensé d'entreprendre pareille entreprise que de se lancer à pied à travers le monde. Je ne pourrais pourtant l'éviter.

J'ai hâte de te revoir, tu sais. La petite vieille t'aime beaucoup. Elle croit qu'en toi j'ai trouvé la perle rare, le joyau des joyaux. Certains jours, je suis prête à lui donner raison.

C'est presque l'été en ces collines, si doux, si lumineux, qu'on pourrait se croire en juin.

T'ai-je dit que j'ai retrouvé les Paré? Je les vois environ une fois la semaine. Leur accueil est si chaleureux, si cordial que je n'en reviens pas.

J'achève ta paire de bas. Si tu passes à travers ceux-là en deux semaines, je te tordrai le cou. J'en commencerai peut-être une autre paire, si je trouve par ici de la laine à mon goût.

J'ai relu la série de Thibault, ces temps-ci, les ayant dénichés dans ma malle au grenier. Je ne peux maintenant comprendre comment j'ai si vivement, autrefois, admiré cet ouvrage. Certes, il est poignant et habile. Mais que ce réalisme brutal me laisse à présent déçue! La vie ne peut faire oeuvre d'art que traduite en symboles et langage poétique et la transposition poétique manque aux livres de Martin du Gard. C'est de la photographie, non de la création artistique. Que lis-tu toi-même, en ce moment? Dans quelques jours, je t'enverrai la dernière livraison d'Historia. Sous pli, je t'envoie aujourd'hui un chèque pour les médicaments que tu as achetés pour moi.

Je t'embrasse très affectueusement.

Gabrielle